

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Een steen waaraan een briefje (is) gebonden is* » (« Une pierre à laquelle est attachée une petite lettre = Une pierre à laquelle est attaché un petit mot »).

On y trouve notamment la forme verbale « **GEBONDEN** », participe passé provenant de l'infinitif « **BINDEN** », qui fait l'objet des « *temps primitifs* » des verbes dits « forts » et qui, comme presque tous les verbes en « **I** », donne une voyelle « **O** » pour les temps du passé.

Ce participe passé « **GEBONDEN** » est construit sur le **PLURIEL** du **prétérit** (ou O.V.T.) Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « *temps primitifs* » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Si on avait eu la variante suivante de la phrase, « *Een briefje is **aan een steen gebonden*** », on aurait mieux vu que le participe passé « **GEBONDEN** » fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« *aan een steen* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Notez que l'adverbe pronominal « *waaraan* » provient de « *aan wat* ».

ENKELE DAGEN LATER TREKT ROBERT 'S NACHTS DE WACHT OP EN...



Een goed idee van Bertrand! Als iemand tegen de draad loopt klinken de flessen!



Allemachtig! Het werkt nog ook! Halt of ik schiet!



ROBERT HOORT IEMAND WEGLOPEN EN VUURT IN DE STRUIKEN.



AAN DE ACHTERGEVEL WORDT EEN STEEN, WAARAAN EEN BRIEFJE GEBONDEN IS, NAAR HET HUIS GEGOOD.

